

Résultats de l'indice de confiance multinational des agriculteurs - Premier trimestre 2015

LÉGÈRE EMBELLIE DU MORAL DES AGRICULTEURS MAIS BEAUCOUP D'INCERTITUDES À L'HORIZON

I. Changements de la confiance au niveau agrégé

Une étude réalisée auprès de dix Etats membres¹ entre janvier et avril 2015 révèle que le moral des agriculteurs s'est légèrement amélioré depuis l'automne 2014 pendant lequel la confiance s'était effondrée. Les agriculteurs restent toutefois très prudents (graphique 1). Dans la plupart de ces pays, le retour de la confiance a été alimenté par des espoirs prudents pour l'avenir alors que les avis par rapport à la situation actuelle restent critiques. L'indice reste en dessous du niveau enregistré il y a douze mois.

Un approvisionnement record en produits agricoles dans l'ensemble en 2014 et une reconstitution des stocks dans le monde ont conduit à une baisse générale des prix agricoles². La situation européenne reste marquée par l'embargo russe. La baisse des prix du pétrole a permis de faire diminuer le prix des intrants énergétiques. Toutefois, comme les prix de la production ont également chuté, la rentabilité des agriculteurs est compromise. L'euro faible pourrait temporairement faciliter les exportations européennes vers les pays tiers.

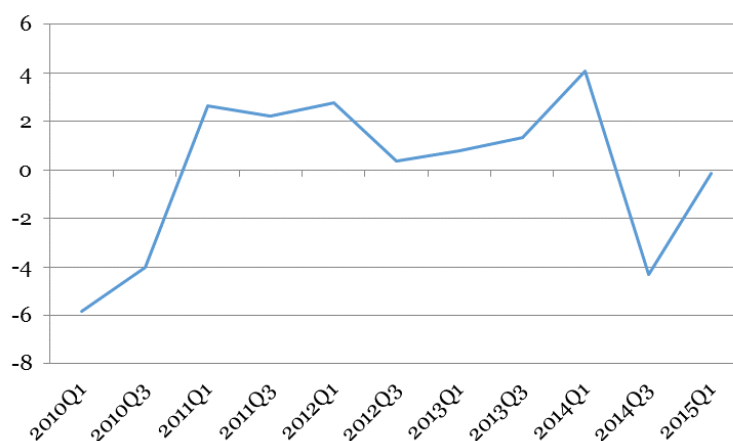
L'indice de confiance du Copa-Cogeca est calculé deux fois par an sur la base des résultats des enquêtes nationales réalisées auprès de plus de 8000 agriculteurs à propos de deux questions concernant l'évaluation par ces derniers de la situation actuelle et prévue de leurs exploitations³. La prochaine édition sera publiée à l'automne 2015.

Graphique 1 – Évolution de l'indice de confiance dans l'UE-10*

¹ Belgique (Flandre), Allemagne, France, Italie, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Suède et Royaume-Uni (Angleterre et Pays de Galles).

² En mai 2015, l'indice des prix alimentaires de la FAO a atteint son point le plus bas depuis septembre 2009.

³ Pour de plus amples informations concernant la méthode, voir le document [ECON\(11\)576 \(rev.6\)](#). Veuillez noter que la méthode du Copa-Cogeca peut être différente de celles qui sont utilisées pour les baromètres nationaux. Les chiffres indiqués dans ce document peuvent donc ne pas être directement comparables avec les chiffres nationaux.



* Les Pays-Bas sont inclus depuis le troisième trimestre 2012.
 L'indice peut varier de -100 (agriculteurs unanimement pessimistes) à +100 (agriculteurs unanimement optimistes).
 Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

II. Perspectives par pays

Suède

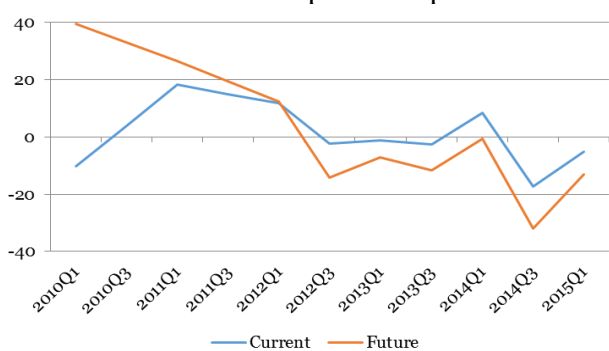
C'est en Suède que l'enquête a été réalisée en premier (janvier 2015). Après avoir atteint son niveau le plus bas lors du troisième trimestre 2014, la confiance générale est repartie à la hausse grâce à des attentes plus positives pour le présent et l'avenir, mais les agriculteurs estiment que leur rentabilité reste faible.

Sur fond de prix agricoles généralement faibles, les plus grandes exploitations en termes de revenus dans tous les secteurs sont plus optimistes par rapport à leur rentabilité que les plus petites. Les producteurs laitiers sont les plus pessimistes. Seul le secteur porcin a continué à enregistrer de bons prix et une augmentation de la demande interne, grâce à la préférence des consommateurs pour les produits nationaux en raison de l'accent sur le bien-être des animaux et d'une utilisation restrictive des antibiotiques.

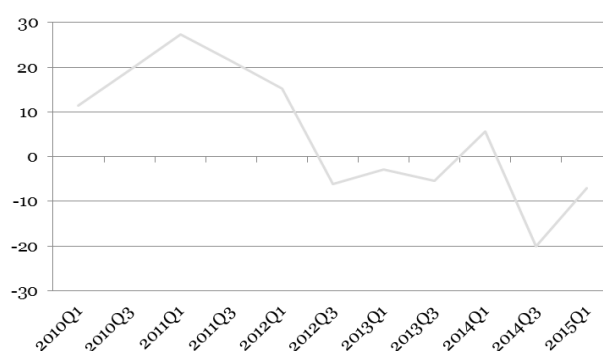
En 2014, en raison des faibles profits, il y a eu moins d'investissements dans les machines agricoles. Cette année aussi, les intentions d'investissements seront reportées. Les jeunes agriculteurs (moins de 40 ans) sont plus enclins à investir que les plus âgés, notamment dans les machines.

Graphique 2 – Suède

Situation économique de l'exploitation



Indice de confiance national



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

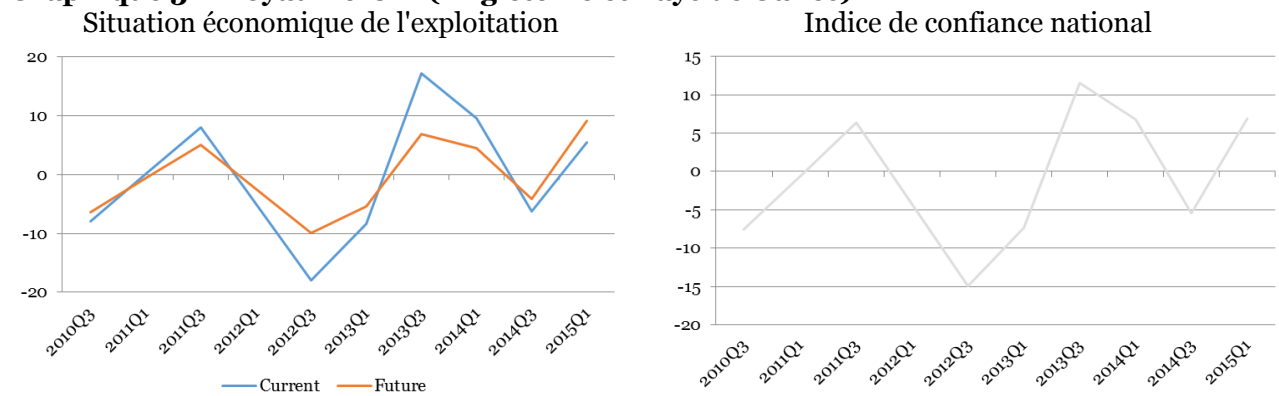
Royaume-Uni

Suite à deux baisses consécutives, le moral des agriculteurs anglais et gallois est reparti à la hausse en mars 2015, en raison de perspectives plus positives pour la situation actuelle et future. La confiance à moyen terme a atteint son point le plus élevé alors que la confiance par rapport à la situation actuelle est plus faible que l'année dernière.

La confiance à moyen terme est négative pour les secteurs des cultures arables, laitier et mixte, certainement en raison de la baisse attendue des prix départ exploitation. Le secteur de l'horticulture était déjà positif précédemment et poursuit cette tendance. La confiance dans les secteurs de la viande bovine et ovine est plus favorable qu'il y a six mois. En revanche, les producteurs porcins sont moins optimistes qu'en décembre. Les producteurs d'œufs et volaille sont notamment très positifs par rapport à la situation actuelle et future.

Seul 1 agriculteur sur 5 émet un avis positif sur la PAC. Quant à l'appartenance de la Grande-Bretagne à l'UE, 42% des personnes interrogées indiquent cependant qu'il s'agit d'une bonne chose.

Graphique 3 – Royaume-Uni (Angleterre et Pays de Galles)



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

Italie

Sur la base de signes peu nombreux mais reconnus de la sortie de la récession de l'économie italienne et de la reprise de la demande interne, les attentes vis-à-vis de l'avenir des agriculteurs en mars 2015 sont à la hausse, et le moral général des agriculteurs a atteint son niveau le plus élevé. Toutefois, la situation actuelle est toujours considérée comme critique étant donné que la rentabilité est prise en étau par le ciseau des prix.

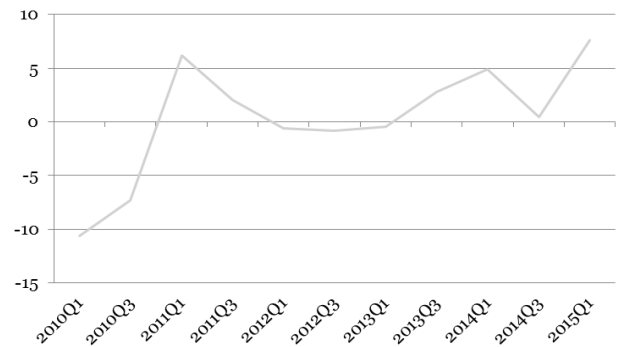
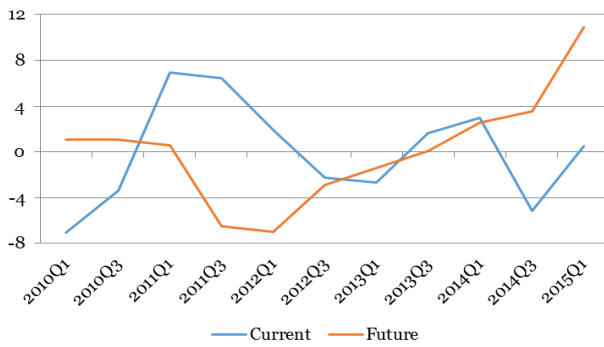
Pour tous les produits, à l'exception du vin, la situation est perçue de manière négative. Le secteur des fruits, notamment pour les produits saisonniers tels que les pommes, les poires et les kiwis, continue de souffrir de problèmes de commercialisation. Les producteurs laitiers sont confrontés à des prix bas et à une concurrence externe. Les exportations de certains fromages italiens AOP (comme le Parmigiano Reggiano, Grana Padano, Pecorino Sardo) affichent en revanche de bons résultats.

15% des agriculteurs (principalement les producteurs laitiers et de fruits) font part de problèmes très importants ou assez importants dans le déroulement de leurs activités lors du premier trimestre 2015 (graphique 12). Des prix bas, des coûts élevés et une campagne 2014 touchée par de mauvaises conditions météorologiques sont mentionnés par 1 agriculteur sur 4 rencontrant des difficultés. 17% des agriculteurs font également référence à la charge administrative.

Graphique 4 – Italie

Situation économique de l'exploitation

Indice de confiance national



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

France

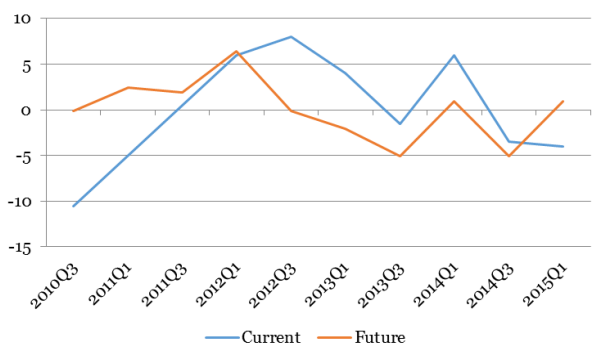
L'avis des agriculteurs français par rapport à la situation actuelle s'est stabilisé au cours des six derniers mois à un niveau beaucoup moins optimiste que l'année précédente. Par rapport au deux/trois prochaines années, moins d'agriculteurs se déclarent inquiets par rapport à leur situation économique que lors de l'enquête de l'automne. La confiance sur le long terme reste toutefois faible. Dans l'ensemble, l'indice de confiance national est reparti à la hausse mais pas assez pour compenser les baisses précédentes.

La part des agriculteurs déclarant rencontrer des difficultés s'est stabilisée aux alentours des 40%. C'est 10% en dessous du pic du printemps 2010. Les prix et les coûts sont évoqués comme principaux problèmes lors de premiers mois de 2015, notamment par les producteurs de viande bovine et de cultures arables. Le cadre réglementaire est arrivé en troisième position et est évoqué notamment par les producteurs laitiers et viticoles, probablement en raison de l'expiration des quotas laitiers et des droits de plantation des vignes.

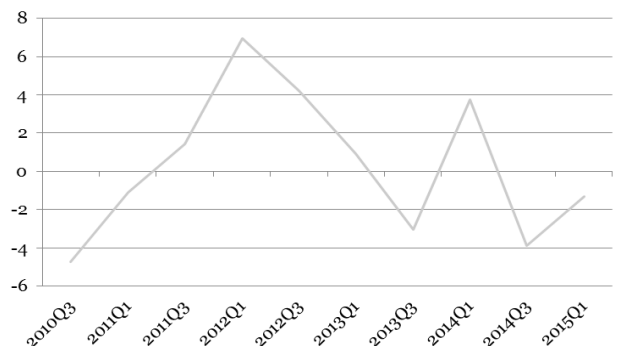
Comme pour les enquêtes précédentes, l'avis sur l'économie en général des agriculteurs évolue de manière parallèle à leur avis sur leur propre activité, le premier avis étant plus pessimiste que le second. L'avis des agriculteurs par rapport à l'économie et leur entreprise s'est amélioré mais reste pessimiste dans l'ensemble.

Graphique 5 – France

Situation économique de l'exploitation



Indice de confiance national



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

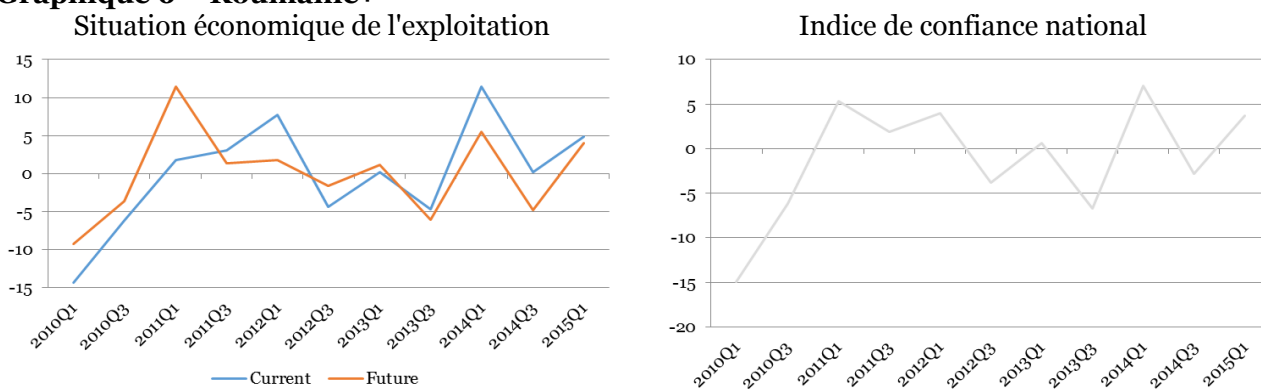
Roumanie

En mars 2015, le sentiment général des agriculteurs roumains s'est amélioré par rapport à l'automne et atteint presque le même niveau que l'année passée. L'appréciation de la situation actuelle et future s'est améliorée mais l'évaluation de la situation économique actuelle est moins bonne qu'en mars 2014.

Depuis l'automne, de meilleurs prix pour les céréales et les oléagineux et des prix de l'énergie plus faibles permettent d'améliorer le moral des producteurs du secteur végétal. En revanche, le moral des éleveurs est assombri par une baisse des prix du lait, de la viande bovine et de la viande porcine. En dépit d'amélioration pour certains produits de base, le niveau des prix agricoles reste dans l'ensemble peu favorable.

Le regain de confiance pour les deux/trois prochaines années vient de l'augmentation de la productivité et des nouvelles technologies pour les machines ainsi que des perspectives de bonne récolte. Au contraire, les pessimistes se disent incertains par rapport aux subventions publiques et la politique agricole. Les futurs prix du lait et de la viande bovine sont aussi sources d'inquiétudes.

Graphique 6 – Roumanie⁴



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

Pays-Bas

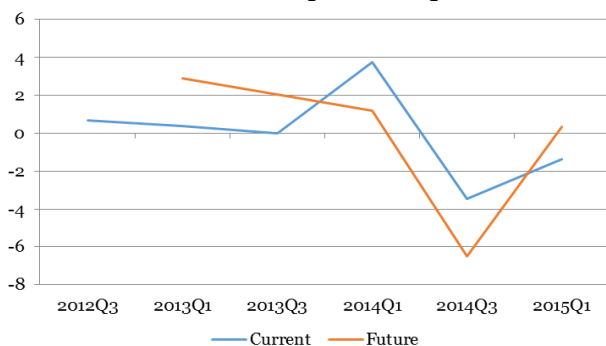
Après avoir atteint son niveau le plus bas depuis la première édition du baromètre, la confiance au Pays-Bas s'est améliorée pendant l'hiver mais reste en dessous des niveaux de l'année passée. Cela a débouché sur une reprise de la confiance aussi bien dans le présent que dans l'avenir dans tous les secteurs.

Les céréaliers et les producteurs laitiers sont les plus optimistes par rapport à la situation actuelle, grâce à une bonne production. Toutefois, ils sont les plus pessimistes pour l'avenir, en raison des coûts élevés prévus. Les producteurs de volaille restent satisfaits de la situation actuelle et future pour leurs entreprises. Les producteurs porcins rencontrent des problèmes avec les coûts et des marges faibles. La confiance présente du secteur des légumes en plein champs a atteint son niveau le plus bas en quatre ans, en raison des faibles prix pour les pommes de terre, les oignons, les carottes mais c'est dans ce secteur que les espoirs par rapport à l'avenir sont les plus répandus. Enfin, l'horticulture sous serre a enregistré une hausse des prix et les coûts de l'énergie ont baissé.

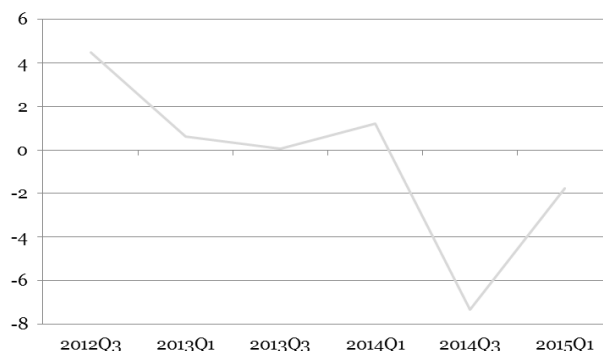
Graphique 7 – Pays-Bas

⁴ L'enquête en Roumanie a été réalisée parmi les agriculteurs exploitant plus de 60 hectares. Parmi eux, quelque 85% étaient actifs dans la production arable et 15% dans la production laitière.

Situation économique de l'exploitation



Indice de confiance national



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

La Flandre

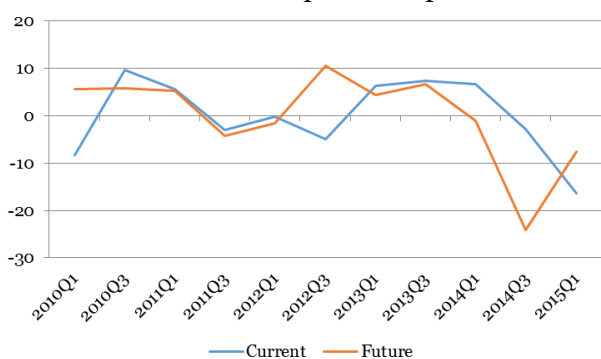
Le baromètre flamand s'est stabilisé aux alentours du niveau très bas atteint il y a six mois. La perception de la situation actuelle continue de se détériorer. Toutefois, les agriculteurs prédisent un avenir moins compliqué.

La confiance dans le secteur des cultures s'est améliorée alors que celle des éleveurs s'est dégradée en raison des faibles prix de la production. La confiance est toutefois négative dans toutes les productions, à l'exception des légumes sous serre. Depuis octobre, l'ouverture de nouveaux débouchés et les mesures compensatoires de l'UE pour l'embargo russe ont aidé les producteurs porcins et de fruits et légumes à se relancer. Les prix plus bas de l'énergie sont favorables pour les fleurs et légumes sous serre.

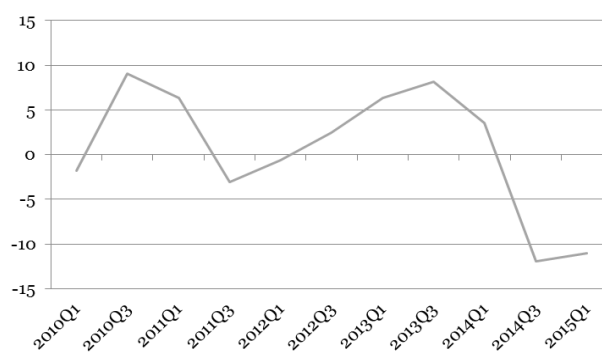
Un tiers des agriculteurs interrogés concernant les éventuelles difficultés rencontrées dans la gestion de leur exploitation n'ont été confrontés à aucune difficulté. Soit 10 points de pourcentage de plus que pour l'enquête précédente. Une fois de plus, les contraintes imposées par le gouvernement constituaient le problème le plus souvent cité.

Graphique 8 – Belgique (Flandre)

Situation économique de l'exploitation



Indice de confiance national



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

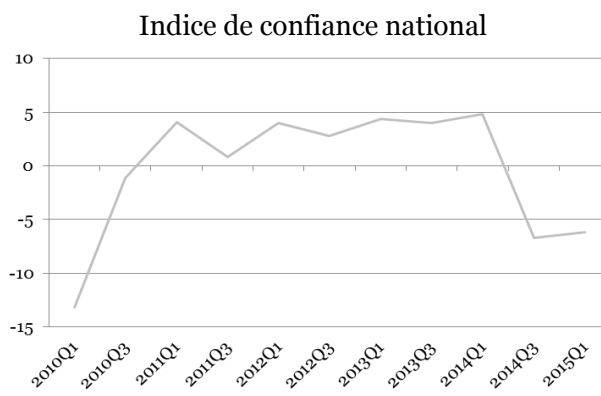
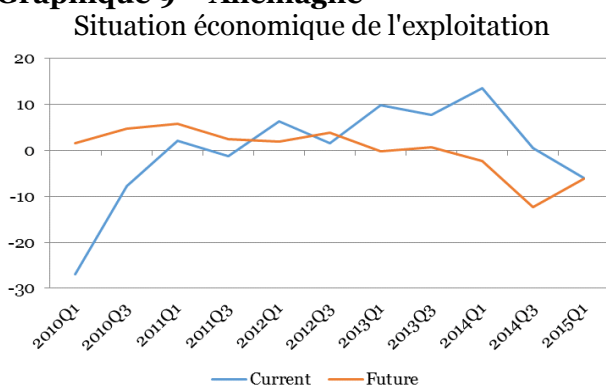
Allemagne

Après un an de baisse, le moral des agriculteurs allemands s'est stabilisé à un niveau moins élevé que la moyenne des trois dernières années. C'est le résultat d'avis divergents par rapport à la situation actuelle et future. Les intentions d'investissements sont touchées par le découragement et sont de 1 milliard d'euros inférieures aux intentions pour la même période l'année passée. Ce déclin est inquiétant car les investissements et l'innovation sont essentiels pour le développement et la compétitivité de l'agriculture.

Les facteurs qui ont eu une influence négative sur le développement économique des exploitations sont le prix de la location des terres, les coûts opérationnels (engrais, énergie, aliments pour animaux et semences) et prix de la production. En effet, les prix des céréales, du lait et de la viande porcine du début de l'année sont bien inférieurs à ceux de l'année précédente. Les agriculteurs se sont montrés sceptiques par rapport aux politiques, notamment les politiques agricoles nationales et européennes. Le prix de la viande bovine, les attentes pour la récolte et les conditions de prêt en général sont perçus de manière relativement favorables.

Légèrement moins d'agriculteurs (9% par rapport à 12% lors de l'automne dernier) déclarent avoir fait face à des problèmes assez significatifs ou très significatifs au cours des trois derniers mois.

Graphique 9 – Allemagne



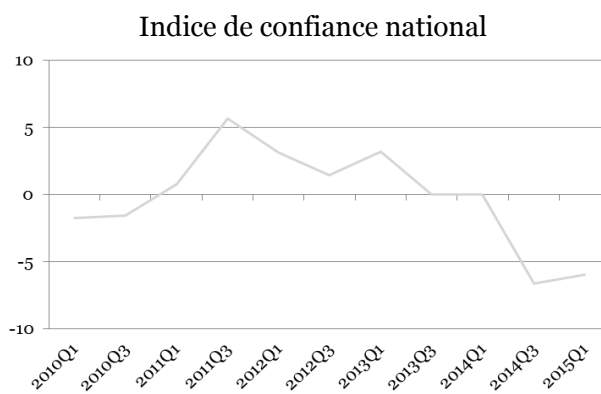
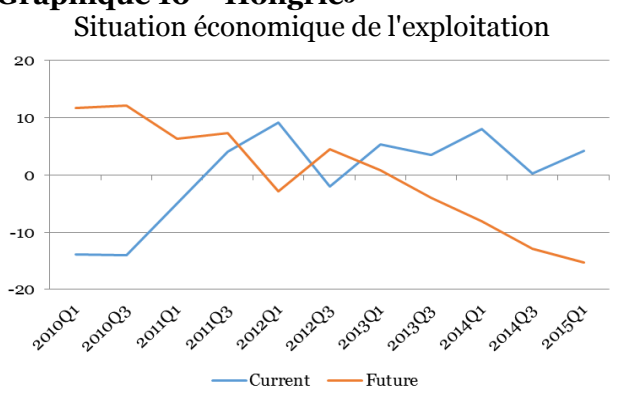
Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

Hongrie

Le baromètre agricole en Hongrie a un peu augmenté par rapport à l'automne mais reste inférieur à la tendance sur le long terme.

La confiance à court terme augmente grâce à de meilleurs prix des cultures et des coûts énergétiques plus faibles par rapport à l'enquête précédente. Les prix de la production sont toutefois considérés en général comme bas. Les prix du lait et de la viande notamment ont baissé au cours des six derniers mois. Les perspectives de prix pour l'avenir sont également sombres. En raison des prix peu favorables, plus de céréales ont été stockées que l'année précédente. Les conditions de crédit sont le seul facteur perçu comme étant positif pour le secteur. A mesure que la récolte céréalière approchait, les attentes ont été un peu plus positives, comme celles concernant l'accès aux subventions.

Graphique 10 – Hongrie



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

5 L'enquête en Roumanie a été réalisée parmi les agriculteurs exploitant plus de 200 hectares.

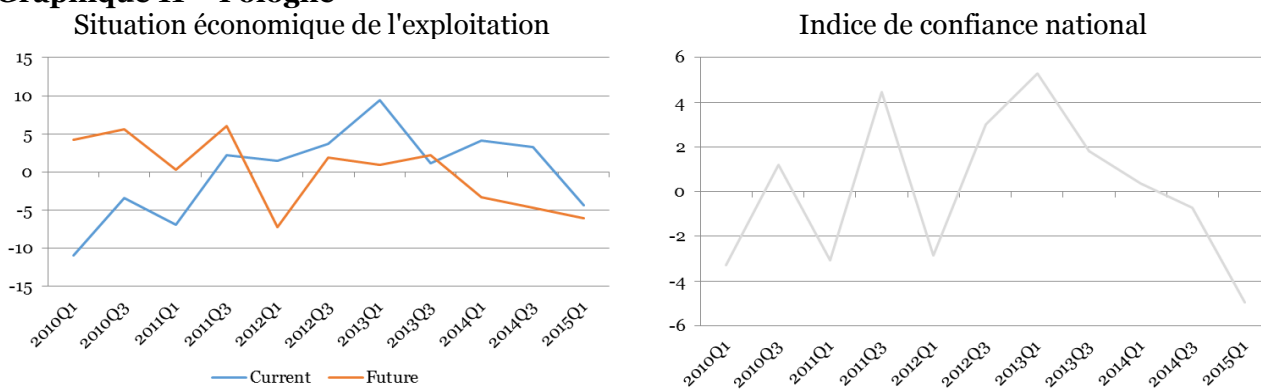
Pologne

La Pologne est le seul pays où la confiance a continué de chuter pour atteindre son point le plus bas. La confiance en la situation présente est future s'est détériorée depuis six mois.

Les producteurs de cultures ont évalué la situation économique actuelle comme étant satisfaisante mais les stocks de céréales sont plus élevés qu'il y a un an en raison des prix faibles. Les éleveurs estiment leur situation actuelle comme non favorable en raison des mauvais prix de vente et des incertitudes géopolitiques. Contrairement à la Hongrie, les subventions sont mentionnées comme un facteur rassurant.

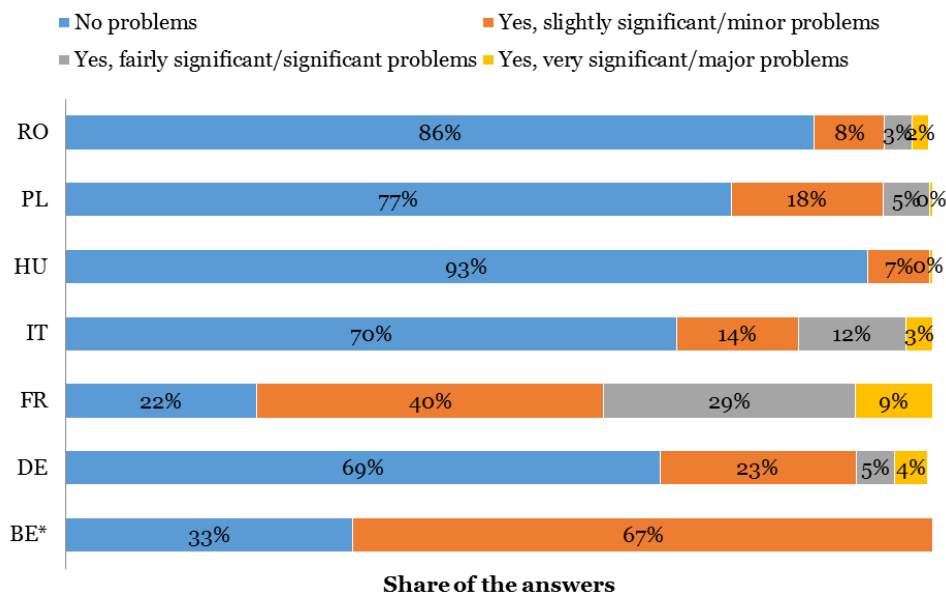
Pour l'avenir, les producteurs porcins et de volaille se déclarent si découragés qu'ils espèrent que la situation ne pourra que s'améliorer. Tous les autres secteurs ont prévu des prix encore plus bas pour les deux/trois années à venir.

Graphique 11 – Pologne⁶



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

Graphique 12 – Réponses à la question « Avez-vous rencontré des problèmes/difficultés dans la gestion de votre exploitation au cours des trois derniers mois ? »



* 2 options: oui/non

Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

Clause de non-responsabilité

⁶ L'enquête en Pologne a été réalisée parmi les agriculteurs exploitant plus de 30 hectares.

Le Copa-Cogeca souhaite remercier le ministère de l'Agriculture et de la Pêche du gouvernement Flamand, l'Association des agriculteurs d'Allemagne (DBV), la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FNSEA), l'Istituto di Servizi per il Mercato Agricolo Alimentare (ISMEA), l'Association allemande de l'équipement agricole (VDMA), l'Institut LEI - Wageningen UR et la LTO Pays-Bas, la Lantbrukarnas Riksförbund (LRF Konsult), ainsi que la National Farmers' Union of England and Wales pour lui avoir aimablement fourni les données à utiliser, et les agriculteurs qui ont pris part à cette enquête. Toutefois, seul le Copa-Cogeca se porte responsable du traitement des données telles qu'elles sont présentées ci-dessus.
